

Marche, lunettes et politesse

Je fais de la marche tous les jours. Dans mon quartier. Je sais, c'est un peu dommage. J'habite à 10 minutes en voiture de la plage, et je pourrais clairement faire de la marche dans un paysage beaucoup plus beau. Mais j'ai choisi le côté pratique. Je sors de mon immeuble, je mets mes écouteurs dans mes oreilles, et je commence à marcher. Et je peux faire ça le matin très tôt, ou tard le soir. Je ne dois pas penser aux problèmes d'embouteillages. Et si je veux rentrer plus tôt que prévu, c'est plus facile puisque, concrètement, je tourne en rond dans mon quartier. Je peux aussi passer au supermarché sur le chemin du retour. Je ne le fais jamais, mais là n'est pas la question. J'ai le choix. J'ai la possibilité de le faire. C'est ça qui est important.

Donc, je fais de la marche tous les jours. Avec des écouteurs dans mes oreilles et un podcast ou de la musique, ou un livre audio. Parfois, j'écoute attentivement ce que la personne dit. Aujourd'hui, par exemple, j'ai écouté un podcast sur le cerveau, la mémoire, la créativité et le besoin de sommeil. C'était très intéressant et la personne a proposé quelques exercices de mémoire alors j'étais très concentrée sur ce que j'écoutais et beaucoup moins sur la route. Parfois, quand c'est de la musique, ou un livre audio qui ne m'intéresse pas vraiment, ou quand l'épisode du podcast que j'écoute est moyennement intéressant, ça veut dire "pas très intéressant", je pense à autre chose. Je pense, je réfléchis. Dieu merci, j'ai toujours plein de choses auxquelles je dois réfléchir, à propos desquelles je dois prendre une décision. Bref, je suis dans mes pensées, et donc pas vraiment en connexion avec ce qui m'entoure. La seule chose à laquelle je fais attention, ce sont les voitures, quand je traverse une rue, parce que je n'ai pas envie de me faire écraser, évidemment. Je fais aussi attention aux chiens. En général, gentils ou pas, ils n'aiment pas trop voir une personne qui marche vite dans la rue. Ils se sentent souvent menacés. Ils pensent que je suis un danger (et pourtant j'adore les chiens, donc je ne suis pas du tout un danger pour eux !).

Pourquoi est-ce que je vous raconte tout ça ? Et bien, parce que récemment, j'ai changé l'heure à laquelle je sors faire de la marche. Avant, c'était le soir, tard. D'abord parce qu'il fait très chaud pendant la journée (et même tôt le matin), et aussi parce que j'aime bien me changer les idées après une longue journée passée devant l'ordinateur. J'enseigne principalement sur Zoom, et je suis donc très souvent devant mon écran, et aussi le soir. Dès que j'ai fini mon dernier cours, j'aime mettre ma tenue de sport et sortir marcher dans le quartier. Quand je dis "soir", c'est vraiment le soir. En général vers 21h30, 22h. Pour être honnête, j'aime aussi marcher le soir tard, parce que je croise trois ou quatre personnes maximum. Soit des gens comme moi, en marche sportive ou en train de courir. Soit des propriétaires de chiens, pas très heureux en général, parce qu'ils doivent encore une fois sortir leur chien pour qu'il fasse ses besoins. Donc, vous l'avez compris, pas d'interaction avec les autres. Je suis une personne plutôt sociable, mais quand je fais du sport, j'aime être seule. D'ailleurs, ce n'est pas juste une question de personnes. A 22h, dans mon quartier, il n'y a pas beaucoup de voitures. Beaucoup moins qu'en journée en tout cas. Donc moins de bruit. Moins de temps à attendre quand je dois traverser une rue.

Mais voilà, dernièrement, j'ai décidé de faire ma marche tôt le matin. Très tôt. Avant les embouteillages, les départs à l'école et le brouhaha de la ville - le brouhaha, c'est un bruit qui n'est pas spécifique, et qui provient, en général, de la foule, quand il y a beaucoup de monde. Quand je fais de la marche tôt le matin, je croise aussi des coureurs et des marcheurs. Et des propriétaires de chiens. Mais pas les mêmes.

Et surtout, c'est une autre catégorie de personnes. Je m'explique. Quand je marche dans la rue le matin, c'est assez courant que la personne que je croise sur le trottoir me dise "bonjour". En France, je suis habituée. En montagne, tout le monde fait ça. On dit toujours bonjour aux gens qu'on croise sur un sentier de montagne. Mais là, dans mon quartier... Non, ça non... ça ne m'était jamais arrivé. Un inconnu ne m'avait jamais dit bonjour comme ça, dans la rue.

Résultat, la première fois que c'est arrivé, je me suis dit que la personne me connaissait. Je me suis retournée pour la regarder. Mais, évidemment, impossible de savoir si je la connaissais, de dos. Je veux dire que je voyais le dos de la personne, pas son visage, et donc c'était difficile de la reconnaître. La deuxième fois que c'est arrivé, la personne était un peu plus loin de moi, mais j'ai quand même vaguement entendu un "bonjour", à travers mes écouteurs et mon podcast. "Vaguement", ça veut dire de manière imprécise, pas clairement. Le problème, c'est que la personne était trop loin. Et oui, parce que je suis myope. Je ne vois pas bien de loin. Et malheureusement, avec l'âge (si si, c'est mon ophtalmologue qui me l'a dit, comme ça, "avec l'âge"), ma vue est devenue encore plus compliquée. Je ne vois pas bien du tout de loin (donc j'ai besoin de lunettes pour conduire, aller au cinéma etc), je vois très bien de très près (donc pas besoin de lunettes pour lire). Et ma vue est aussi différente pour les objets qui sont entre 50 centimètres et un mètre de moi, donc j'ai une autre paire de lunettes pour utiliser mon ordinateur par exemple. Bref, concrètement il me faudrait des lunettes multifocales. Vous savez... Ces lunettes qui permettent de voir de loin et de près, quand la vue est différente. Mais bon. Vous pourrez dire tout ce que vous voulez, pour moi, les lunettes multifocales, ce sont des lunettes pour les vieux. Et je ne suis pas vieille. Je ne suis pas prête, mentalement, pour porter des lunettes de vieux.

Mais revenons-en à nos moutons. Je reprends ma petite histoire. En général, quand je fais de la marche tard le soir (donc quand il fait nuit) ou très tôt le matin (quand le soleil n'est pas encore vraiment haut dans le ciel), je ne porte pas du tout de lunettes. Ce n'est pas pratique, surtout quand je transpire. Et puis, de toute façon, je ne suis pas là pour admirer le paysage. Je suis là pour faire du sport. Bien entendu, la conséquence est que je ne vois pas clairement le visage des gens que je croise. Donc je ne sais pas si je connais les personnes. Pour pouvoir les identifier, pour pouvoir vérifier si je les connais ou pas, il faut que ces personnes soient à 50 centimètres de moi. Vous comprenez mon problème.

Vous voulez savoir ce que je fais ? Vous vous demandez ce que je fais si je croise une personne tôt le matin dans la rue, pendant que je fais de la marche, et que cette personne me dit bonjour ? Et bien, c'est très simple. Je vais vous le dire. Je deviens la personne la plus polie du monde. Pourquoi ? Parce que je dis bonjour à tout le monde. Peu importe si je connais la personne ou pas. Je ne sais même pas si je la connais ou pas. Je dis bonjour. Je suis polie. Au cas où.

Heureusement - comme quoi le hasard fait bien les choses - j'ai rencontré trois de mes élèves pendant ma marche du matin, et à chaque fois, j'avais mes lunettes de soleil (qui sont aussi des lunettes pour corriger ma vue, qui me permettent de bien voir). Donc je les ai reconnus facilement. Ouf ! Quel soulagement ! Imaginez si j'étais passée à côté d'eux sans même leur dire bonjour ! Je serais terriblement gênée à notre prochain cours.

Vous vous demandez peut-être comment c'est possible que je croise trois élèves en quelques semaines de marche le matin, alors que je n'ai croisé aucun élève pendant des mois entiers de marche le soir. Et bien, si on y réfléchit un peu, c'est assez logique.

D'abord, comme je l'ai dit, il n'y a presque personne dehors le soir, alors qu'il y a beaucoup plus de marcheurs et de coureurs le matin. Donc, il y a plus de probabilité que je rencontre quelqu'un que je connais. Ensuite, j'enseigne sur Zoom, vous vous souvenez ? Les seuls cours que je donne dans une vraie classe, ce sont mes cours au club du troisième âge de ma ville. Donc les élèves que je croise dans mon quartier sont des élèves du club du troisième âge. Donc ils sont à la retraite, ils sont âgés, ils vont se coucher tôt et ne sortent

pas beaucoup le soir. Par contre, ils se réveillent très tôt le matin, et leur médecin - qui est peut-être aussi mon médecin - leur a recommandé de marcher un peu chaque jour. C'est toujours bon pour la santé. Et enfin, j'habite dans une petite ville, et au moins un tiers de mes élèves du club du troisième âge habitent dans mon quartier. Voilà. Rien de bien plus compliqué.

Qu'est-ce qu'on peut retenir de cette petite histoire ? Finalement, pas grand chose. Mais il n'y a pas toujours une morale, une grande pensée philosophique dans mes histoires. Cela dit, si vous voulez vraiment retenir deux trois idées intéressantes - en plus du français, notez cela : 1) C'est toujours une bonne idée de changer ses habitudes parce qu'on découvre d'autres choses et d'autres personnes. 2) Soyez toujours polis, avec tout le monde. On ne sait jamais. 3) Avouez vos faiblesses, parlez ouvertement de vos problèmes. Maintenant que j'ai expliqué dans cet épisode que j'ai besoin de lunettes mais que je n'aime pas faire de la marche avec mes lunettes, alors je sais que les élèves de mon quartier qui écoutent mon podcast seront plus indulgents avec moi si je ne leur dis pas bonjour sur le trottoir.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License